

Le présent document a été traduit à l'aide de l'intelligence artificielle ; il peut contenir des erreurs.

LE CONTEUR D'HISTOIRES INTERACTIF « FABA » COMME OUTIL INCLUSIF

Fondements pédagogiques, applications éducatives et perspectives de développement

Sous la direction de :
Dre Veronica Aureli, PhD

LE CONTEUR D'HISTOIRES INTERACTIF « FABA » COMME OUTIL INCLUSIF

Fondements pédagogiques, applications éducatives et perspectives de développement

Introduction	3
1. FABA et la conception pédagogique inclusive	3
Description de FABA et de son fonctionnement	3
La pédagogie et son rôle dans la conception d'actions éducatives qui font émerger les ressources	4
Définition de l'inclusion	5
Définition d'un outil inclusif	5
Cadre théorique de l'inclusion éducative	6
2. Le « Parcours de croissance » FABA : une structure conçue par l'équipe d'experts	6
3. Le développement humain dans une perspective intégrée et biopsychosociale	7
Domaines de développement	8
Étapes du développement	9
Une vision pédagogique du développement	10
Le développement grâce à des outils inclusifs	10
4. FABA : un outil inclusif	11
Le canal auditif comme élément central de l'utilisation du Conteur d'histoires	12
Points d'inclusion	13
Conclusions	15
BIBLIOGRAPHIE	17

Introduction

Ces dernières années, les dispositifs narratifs interactifs destinés à l'enfance suscitent un intérêt croissant, tant auprès des familles que des services éducatifs. Souvent caractérisés par une interface simple, des contenus audio structurés et des possibilités d'interaction au moyen de cartes, de personnages ou d'objets associés, ils représentent une évolution du Conteur d'histoires traditionnel et ouvrent de nouvelles perspectives éducatives. Au-delà de leur dimension ludique, ils peuvent jouer un rôle important dans la promotion de l'inclusion, comprise comme l'accessibilité, la participation et la valorisation des différences individuelles.

Ce document présente de manière scientifique et approfondie les raisons pour lesquelles le Conteur d'histoires interactif FABA, y compris dans sa version actualisée FABA+, peut être considéré comme un dispositif inclusif. Il en analyse les fondements théoriques, les possibilités éducatives, les effets sur le développement et les lignes directrices nécessaires à la conception de contenus accessibles.

1. FABA et la conception pédagogique inclusive

Description de FABA et de son fonctionnement

FABA est un Conteur d'histoires interactif conçu pour offrir aux enfants une expérience narrative simple, sûre et accessible, sans écran et sans connexion à Internet. Ce dispositif audio fonctionne avec de petits Personnages Sonores ou des Disques Sonores : lorsqu'ils sont placés sur le lecteur, ils lancent une histoire, une chanson ou un contenu audio spécifique. L'interaction est immédiate et intuitive. Elle ne requiert ni compétences linguistiques particulières ni maîtrise technologique, ce qui permet même aux très jeunes enfants de l'utiliser de façon autonome.

FABA est conçu pour accompagner le développement de l'enfant par la narration, l'un des piliers de l'apprentissage dans la petite enfance. Les histoires, les chansons et les contenus audio favorisent l'enrichissement du langage, la compréhension, la mémoire, l'attention et l'imagination, dans une expérience éducative dépourvue de stimulations visuelles envahissantes ou excessives. La présence physique des personnages favorise également la manipulation et le jeu symbolique, en réunissant l'écoute et le mouvement dans une même expérience.

L'accessibilité est l'une des caractéristiques distinctives de FABA. L'utilisation d'objets concrets, l'activation tactile et l'expérience exclusivement sonore en font un outil adapté aussi aux enfants ayant des besoins spécifiques, des difficultés de langage, des troubles de l'attention ou des besoins sensoriels particuliers. La bibliothèque de contenus FABA comprend des histoires originales, des personnages connus, des activités éducatives et des contenus consacrés aux émotions, à la musique, à l'imagination et aux routines quotidiennes. Les adultes peuvent ainsi choisir les contenus les plus adaptés aux besoins concrets de chaque enfant et intégrer le Conteur d'histoires aux activités de tous les jours, aux temps d'attente ou aux espaces narratifs des services éducatifs.

En résumé, FABA est un dispositif narratif interactif et inclusif, conçu pour accompagner les enfants dans la découverte des histoires et du langage grâce à une expérience multisensorielle, sûre et autonome. Sa simplicité et la richesse de ses contenus créent un lien efficace entre technologie éducative et approche pédagogique centrée sur l'enfant, la relation et la qualité de l'expérience narrative.

La pédagogie et son rôle dans la conception d'actions éducatives qui font émerger les ressources

Depuis ses origines, la pédagogie est une science et une pratique visant à accompagner l'être humain dans sa croissance. Son étymologie le révèle : le terme vient du grec *paîs* (enfant) et *agoghè* (conduite, accompagnement), qui signifient ensemble « conduire l'enfant » et « l'accompagner sur un chemin ». Il ne s'agit toutefois pas d'une direction imposée. Dans la tradition pédagogique moderne et contemporaine, accompagner signifie marcher aux côtés de l'enfant, créer des conditions favorables, ouvrir des possibilités et proposer des outils qui lui permettent de se développer de la manière la plus authentique et la plus significative.

Dans cette perspective, la pédagogie n'est pas la science qui façonne de l'extérieur, mais celle qui aide à faire émerger. Chaque enfant possède des ressources, des compétences, des désirs, des manières d'apprendre et des points de vue uniques. Le rôle de l'éducation est de les reconnaître, de les valoriser et de leur permettre de s'exprimer. Le pédagogue n'ajoute pas quelque chose à l'enfant : il crée les conditions nécessaires pour que ce qui est déjà présent, souvent à l'état potentiel, puisse prendre forme.

La conception pédagogique est donc un acte délicat et profondément intentionnel. Elle suppose d'observer avec attention, de comprendre le profil de développement, de tenir compte du contexte et d'organiser des expériences, des matériaux et des relations qui permettent aux enfants d'activer leurs ressources. En tant que science de la formation humaine, la pédagogie élabore des modèles et des critères qui guident cette conception. Elle ne se limite pas à proposer des activités : elle construit des processus éducatifs capables de soutenir le développement global.

Une action éducative efficace n'est jamais fortuite. Elle vise à favoriser l'autonomie, la participation, l'exploration et la construction de sens. Elle tient compte de la variabilité individuelle et de la complexité du développement humain, en reconnaissant que chaque enfant apprend par la relation, le jeu, la narration, le corps, le langage et l'imagination. La pédagogie crée des environnements accueillants et stimulants dans lesquels chacun peut accéder à l'apprentissage selon ses propres modalités.

Concevoir des actions éducatives signifie donc mettre en place des facilitateurs, réduire les obstacles, proposer des matériaux accessibles, valoriser la dimension affective et émotionnelle et soutenir l'expérience de l'enfant afin qu'il se sente compétent. La pédagogie ne corrige pas et ne pousse pas de l'extérieur : elle fait de la place pour que l'enfant puisse grandir de l'intérieur. Elle ne standardise pas : elle reconnaît et accueille la différence comme un moteur du développement.

Dans cette vision, les outils éducatifs, qu'ils soient narratifs, sensoriels, symboliques ou technologiques, font partie intégrante de l'environnement préparé. Ce ne sont pas de simples accessoires, mais des médiateurs pédagogiques grâce auxquels l'enfant interagit avec le monde, expérimente ses capacités et réorganise ses compétences. Lorsqu'ils sont conçus de manière inclusive, ces outils rendent la croissance accessible, permettent à chaque enfant de s'exprimer et favorisent le développement de ressources internes qui, sans environnement adapté, pourraient rester latentes.

Dans son essence, la pédagogie est donc un acte de soin : soin de la possibilité, du potentiel et du devenir. Par la conception éducative, elle invite l'enfant à devenir lui-même, à trouver un rythme, un sens et une forme dans son parcours. Elle garde toujours à l'esprit ce que rappelle l'étymologie du verbe éduquer, *e-ducere* : faire sortir, mettre en lumière ce qui est déjà présent, mais qui a besoin d'un regard compétent et d'un environnement intentionnel pour émerger pleinement.

Définition de l'inclusion

L'inclusion est un processus éducatif et social qui garantit à chaque personne la possibilité de participer pleinement, de manière équitable et significative, à la vie du contexte dans lequel elle évolue, quelles que soient ses capacités, ses caractéristiques personnelles ou sa situation sociale, culturelle ou linguistique. Elle ne consiste pas seulement à « insérer » ou à « intégrer » des personnes ayant des besoins spécifiques. Elle implique une transformation active de l'environnement, des outils, des relations et des pratiques éducatives afin de les rendre accessibles et valorisants pour tous.

L'inclusion repose sur l'idée que la diversité est une ressource et non un obstacle. Elle exige que chaque enfant puisse :

- être accueilli dans un environnement qui respecte son rythme et sa manière d'apprendre ;
- accéder aux matériaux, aux informations et aux expériences ;
- participer aux activités avec les mêmes possibilités ;
- se sentir reconnu, représenté et compétent.

Dans cette perspective, l'inclusion n'est pas une intervention ponctuelle, mais une approche globale qui concerne la conception éducative, l'organisation des espaces, le langage des adultes, le choix des outils et la culture de l'ensemble du contexte.

Définition d'un outil inclusif

Un outil inclusif est un dispositif, un matériel éducatif ou un produit technologique conçu pour être accessible, utilisable et porteur de sens pour tous les enfants, quelles que soient leurs capacités, leurs manières d'apprendre, leur niveau de développement ou d'éventuelles difficultés linguistiques, sensorielles, cognitives, motrices ou socio-émotionnelles. Il réduit les obstacles et élargit les possibilités de participation, en donnant à chaque enfant la possibilité d'explorer, de comprendre, de communiquer et d'apprendre selon des modalités différenciées et flexibles.

Un outil est inclusif lorsqu'il :

- ne demande pas de compétences linguistiques, motrices ou cognitives spécifiques pour être utilisé ;
- offre une accessibilité multisensorielle : auditive, visuelle, tactile et motrice ;
- respecte les rythmes individuels en permettant les pauses, les répétitions et des temps plus lents ;
- favorise l'autonomie et le sentiment de compétence ;
- permet une participation équitable, sans créer de hiérarchie entre les capacités ;
- suit les principes de la conception universelle de l'apprentissage (Universal Design for Learning, UDL), en proposant plusieurs modalités d'utilisation, de représentation et de réponse ;
- valorise la diversité et soutient les différentes manières d'apprendre ;

- peut être utilisé efficacement dans des contextes éducatifs hétérogènes, où les enfants ont des besoins différents.

En résumé, un outil inclusif n'est pas destiné à quelques-uns : il est conçu pour être utile à tous, avec une attention particulière pour les personnes qui risquent d'être exclues.

Cadre théorique de l'inclusion éducative

L'inclusion éducative est aujourd'hui reconnue comme un principe fondamental des systèmes éducatifs et des services destinés à l'enfance. Elle dépasse le modèle de l'intégration, qui visait surtout à adapter l'enfant au contexte, pour adopter une vision centrée sur l'adaptation de l'environnement et des outils aux besoins individuels de chaque enfant. L'inclusion repose sur la possibilité concrète de participer, de se sentir membre du groupe, d'accéder aux matériaux, de communiquer et d'apprendre à son propre rythme.

Dans les principaux documents internationaux consacrés à l'inclusion, notamment le modèle ICF de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2001), la participation est définie comme le résultat de l'interaction dynamique entre les caractéristiques individuelles de la personne - son fonctionnement, ses capacités, ses besoins et ses styles cognitifs - et les caractéristiques de l'environnement, comme les contextes, les matériaux, les relations et les outils. L'ICF dépasse une vision centrée sur le « déficit » et souligne le rôle déterminant des facilitateurs et des obstacles présents dans les contextes. Un environnement peut élargir ou limiter les possibilités de participer, d'apprendre et de communiquer, indépendamment du profil de l'enfant.

Dans cette perspective, l'inclusion n'est jamais une caractéristique de l'enfant, mais du système éducatif qui l'accueille. Toute ressource, tout matériel ou toute technologie destinée à l'enfance doit donc être évalué selon sa capacité à supprimer les obstacles physiques, sensoriels, linguistiques ou cognitifs ; à faciliter l'accès aux informations et aux contenus ; à promouvoir une participation active selon des modalités différenciées ; à valoriser les différents profils de fonctionnement ; et à soutenir l'autonomie et le sentiment de compétence en réduisant la dépendance à l'adulte.

Le Conteur d'histoires interactif est un exemple concret d'outil éducatif répondant aux critères de l'ICF. Grâce à sa nature sensorielle, qui associe les stimulations audio, les éléments visuels, la manipulation, la répétition et la narration, il offre plusieurs voies d'accès aux contenus. Cette caractéristique réduit les obstacles liés aux différentes capacités, facilite la compréhension et permet aussi la participation d'enfants ayant des difficultés de langage, d'attention, sensorielles ou motrices.

2. Le « Parcours de croissance » FABA : une structure conçue par l'équipe d'experts

Le Parcours de croissance proposé par FABA n'est pas une simple classification des contenus audio par âge. Il s'agit d'un système rigoureusement structuré par l'équipe d'experts du développement qui collabore au projet : pédagogues, psychologues et orthophonistes. Sa conception repose sur l'idée que la narration, le son et l'expérience multisensorielle peuvent accompagner les enfants dans les étapes fondamentales de leur développement, en soutenant différentes compétences de manière naturelle, accessible et cohérente avec leurs besoins évolutifs.

L'équipe FABA a défini ce parcours comme une carte du développement destinée à guider les adultes, les parents et les professionnels de l'éducation dans le choix des contenus les plus adaptés aux compétences qui émergent à chaque âge. Sa structure s'appuie sur une vision intégrée du développement de l'enfant et tient compte des recherches contemporaines en psychologie du développement,

en pédagogie et en apprentissage multisensoriel.

L'objectif est double : identifier les besoins caractéristiques des différents âges et proposer des histoires, des sons, des rythmes et des contenus adaptés, afin de stimuler l'enfant sans le surcharger. Les cinq domaines - Émotions, Communication, Pensée, Apprentissage et Créativité - ne sont donc pas conçus comme des compartiments rigides, mais comme des dimensions transversales qui accompagnent l'enfant de la naissance jusqu'à dix ans.

Chaque contenu est pensé pour activer plusieurs compétences à la fois, dans le respect de la manière naturelle dont les enfants apprennent : par le corps, le rythme, la répétition, l'imagination, la relation et l'écoute. Le rôle de l'équipe d'experts consiste à définir non seulement ce qui est proposé aux enfants, mais aussi comment cela leur est proposé. Chaque histoire est évaluée selon son ton, sa durée, son rythme narratif, sa structure linguistique, sa cohérence émotionnelle, la qualité de la voix et la pertinence des pauses.

Rien n'est laissé au hasard : la conception suit des critères précis, adaptés pour soutenir l'attention, la compréhension, la régulation émotionnelle et la participation. Le Parcours de croissance est donc le résultat d'un travail d'observation et de recherche. Il ne se limite pas à proposer des contenus, mais invite à vivre la narration comme une expérience pédagogique intentionnelle, accessible également aux enfants présentant des profils de développement variés.

Le rôle des experts est de garantir que chaque contenu réponde à des critères de qualité éducative, d'inclusion, de sécurité émotionnelle et de cohérence avec les besoins réels du développement. Cette conception fait de FABA non seulement un Conteur d'histoires, mais aussi un outil pédagogique capable d'accompagner les familles et les services éducatifs dans un parcours continu où chaque phase de la croissance est accueillie et soutenue par des matériaux adaptés, équilibrés et soigneusement pensés.

L'enfant est accompagné avec respect, grâce à des propositions de qualité et à des possibilités qui favorisent son développement à son rythme naturel. En ce sens, le Parcours de croissance est déjà un modèle éducatif : une invitation à considérer l'enfance comme un processus complexe et riche, qui demande compétence, sensibilité et attention dans le choix des outils.

3. Le développement humain dans une perspective intégrée et biopsychosociale

Observé dans une perspective intégrée et biopsychosociale, le développement humain peut être décrit comme un processus continu et complexe qui prend forme grâce à l'interaction constante entre le corps, l'esprit et l'environnement de vie. Cette vision rejette l'idée qu'une cause unique puisse expliquer l'évolution de l'enfant. Elle considère chaque compétence comme le résultat d'un réseau dynamique d'influences qui se croisent et se transforment mutuellement.

Du point de vue biologique, l'enfant grandit grâce à la maturation du système nerveux, à la plasticité cérébrale, au développement moteur et sensoriel et aux prédispositions génétiques présentes au cours des premières années. Ces éléments ne s'expriment toutefois jamais de manière isolée : ils sont constamment stimulés et modelés par l'expérience.

Les émotions, les processus cognitifs, l'attention, la mémoire et la motivation contribuent à donner du sens aux stimulations et à organiser l'expérience quotidienne de l'enfant. Celui-ci ne se contente pas de recevoir le monde : il l'interprète, le construit et le transforme à travers son histoire intérieure, son tempérament et ses manières d'élaborer la réalité.

La dimension sociale s'inscrit au cœur de cet ensemble. Elle constitue le contexte vivant et concret dans lequel l'enfant grandit. Les relations avec les figures de référence, les routines familiales, les interactions dans les services éducatifs, les langages et les valeurs de la communauté contribuent tous à façonner la manière dont l'enfant se perçoit, comprend les émotions, apprend à communiquer et développe un sentiment d'appartenance. Aucune compétence n'émerge sans un environnement qui la rende possible ; et

aucun environnement ne peut être compris sans tenir compte de l'enfant qui y évolue.

La perspective biopsychosociale invite donc à voir le développement comme un système interdépendant dans lequel le biologique, le psychologique et le social ne sont pas trois dimensions séparées, mais trois aspects d'une même réalité. Tout comportement, tout progrès et toute difficulté naissent de la rencontre entre ce que l'enfant apporte et ce que le contexte lui offre.

Ainsi, deux enfants présentant des caractéristiques similaires peuvent évoluer de manière très différente s'ils grandissent dans des environnements distincts. De même, une évolution positive du contexte relationnel ou éducatif peut transformer profondément l'expérience émotionnelle et cognitive de l'enfant et même influencer son développement biologique, grâce à la plasticité du cerveau pendant l'enfance.

Adopter une perspective biopsychosociale signifie reconnaître la complexité de l'enfant et sa profonde interdépendance avec le contexte dans lequel il grandit. Cela signifie savoir que le développement n'est jamais linéaire, qu'il ne suit pas des étapes rigides et que chaque enfant construit son propre parcours grâce à la rencontre continue entre son fonctionnement individuel et la richesse - ou la pauvreté - des stimulations qu'il rencontre. Cette vision invite à créer des environnements éducatifs capables d'accueillir la diversité, d'offrir des expériences porteuses de sens et de soutenir concrètement le développement global de l'enfant.

Domaines de développement

Le développement humain peut être observé à travers plusieurs domaines qui, bien que distincts sur le plan descriptif, s'influencent continuellement. Dans la petite enfance, ils constituent les principaux axes par lesquels l'enfant construit des compétences, des relations et des significations. Aucun progrès ne concerne une seule dimension : il naît de l'interaction entre le développement moteur, cognitif, linguistique, émotionnel et social, et il est soutenu par les possibilités éducatives offertes par l'environnement.

On distingue traditionnellement plusieurs domaines fondamentaux :

- Le domaine moteur et sensoriel comprend les compétences qui permettent à l'enfant de se déplacer, de manipuler, d'explorer et de percevoir le monde par les sens. Le mouvement n'est pas seulement une compétence physique : il constitue une voie essentielle pour apprendre à connaître son corps et l'espace, développer l'intentionnalité et construire un sentiment de sécurité.
- Le domaine cognitif concerne les processus d'attention, de mémoire, de classification, de résolution de problèmes et de compréhension des relations de cause à effet. Dans la petite enfance, la pensée se développe par l'action : l'enfant expérimente, compare, répète et observe, puis construit à partir de ces expériences des représentations mentales de plus en plus complexes.
- Le domaine linguistique et communicatif comprend la compréhension du langage, la production verbale, l'utilisation des gestes, la communication intentionnelle et le dialogue. Le langage ne se limite pas aux mots : il englobe toutes les formes par lesquelles l'enfant entre en relation, exprime ses besoins et ses émotions et découvre le sens des choses.
- Le domaine émotionnel et affectif concerne la capacité à reconnaître, moduler et partager les émotions, à construire des liens sécurisants et à développer l'estime de soi. Les émotions sont le moteur de l'apprentissage :

elles orientent la curiosité, soutiennent la motivation et permettent à l'enfant de vivre ses expériences avec plénitude et confiance.

- Le domaine social et relationnel se manifeste dans les interactions avec les autres enfants et avec les adultes. L'enfant apprend les règles implicites, le tour de rôle, la négociation et la coopération, et construit la perception de lui-même comme membre d'un groupe. C'est dans la relation à l'autre qu'il développe l'empathie, le sentiment d'appartenance et des compétences sociales complexes.

Ces domaines ne doivent pas être considérés comme des secteurs isolés, mais comme les parties d'un système unique. Lorsqu'un enfant écoute une histoire, par exemple, il mobilise son attention (domaine cognitif), ses émotions (domaine affectif), sa compréhension du langage (domaine communicatif), la relation avec la personne qui lit ou écoute avec lui (domaine social) et même sa régulation posturale et motrice. Le développement humain est un processus intégré, et non un ensemble de compartiments.

Étapes du développement

Les étapes du développement, souvent présentées comme des séquences linéaires, sont en réalité des trajectoires : des repères utiles pour comprendre l'évolution de l'enfant, mais qui ne doivent pas être interprétés comme des normes rigides. Chaque enfant a son propre rythme et les différences individuelles font naturellement partie de la croissance.

Au cours des premières années, la coordination motrice, l'attention conjointe, les premières formes de symbolisation, le langage verbal et la capacité à comprendre les émotions des autres apparaissent dans un ordre variable. Ces compétences ne surgissent pas « par étapes » bien séparées : elles se développent progressivement, sous l'influence de la maturation neurobiologique, des possibilités d'expérience et des relations significatives.

La recherche contemporaine souligne que le développement est hétérogène et non uniforme : des enfants différents peuvent atteindre les mêmes compétences par des chemins différents. Plutôt que d'énumérer des étapes standard, une observation pédagogique de qualité s'intéresse au processus : comment l'enfant aborde un défi, quelles stratégies il utilise, comment il réagit à la frustration, comment il se régule dans la relation et comment il construit du sens. Chaque enfant présente un profil de fonctionnement unique qui mérite d'être compris dans sa globalité.

Le développement humain n'avance jamais de manière parfaitement linéaire ou harmonieuse. Il est fait de progrès, d'arrêts, de régressions, d'élans soudains et de phases de rééquilibrage. Chaque étape apporte de nouvelles compétences, mais aussi de nouvelles difficultés à traverser : ce sont les crises du développement, des moments délicats et nécessaires pendant lesquels l'enfant réorganise son fonctionnement pour accéder à un nouveau niveau.

Ces crises ne sont pas des signes d'immaturité ou de difficulté pathologique. Ce sont des passages physiologiques qui indiquent que l'enfant grandit et qu'il a besoin de nouveaux outils, de nouvelles sécurités et de nouvelles formes de relation. Dans la petite enfance, elles sont particulièrement visibles, car chaque acquisition suppose un profond réaménagement intérieur.

Le passage de la dépendance à l'autonomie, la capacité à réguler ses émotions, l'entrée dans le langage, l'ouverture aux autres enfants et la construction de l'identité s'accompagnent chacun d'une phase d'instabilité. Ce déséquilibre permet à l'enfant de faire de la place à la nouveauté. Durant les premiers mois, l'une des premières crises concerne la construction de la confiance : l'enfant doit faire l'expérience d'un adulte présent, prévisible et capable de répondre à ses besoins. Les pleurs et l'apaisement alternent plusieurs fois par jour ; ce « déséquilibre » permet la maturation des premières formes de sécurité intérieure. Lorsque l'enfant commence à se déplacer, à ramper

ou à marcher, une autre crise du développement apparaît : l'enthousiasme lié à la nouvelle autonomie se mêle à l'inquiétude provoquée par la distance avec l'adulte. Ce conflit intérieur, entre désir d'exploration et besoin d'être contenu, aide l'enfant à avoir confiance en ses capacités et à se différencier progressivement.

Vers deux ans, la crise la plus visible est celle de l'autonomie émergente. Le « non » est la manière dont l'enfant affirme son existence et expérimente sa capacité à agir sur le monde. Cette période, parfois vécue par les adultes comme de l'opposition, est en réalité un passage naturel et nécessaire : l'enfant apprend à se percevoir comme une personne distincte, avec ses propres désirs, et la tension qui en découle l'aide à construire son identité.

Le langage, qui se développe rapidement à cette période, peut lui aussi être considéré comme une « crise constructive » : l'enfant doit réorganiser sa pensée et passer du geste à la parole, de l'action à la représentation. Les crises du développement ne sont pas des événements isolés. Elles reviennent sous différentes formes à chaque âge et accompagnent toute nouvelle acquisition. Ce qui les caractérise n'est pas la difficulté en elle-même, mais le mouvement intérieur qu'elles rendent possible.

Chaque crise a une fonction : elle pousse l'enfant vers un nouvel équilibre, l'amène à trouver des stratégies plus complexes et le prépare à des relations toujours plus riches. La qualité de la relation avec les adultes devient alors essentielle. Un adulte qui accueille, soutient et contient permet à l'enfant de traverser la crise sans être submergé et de la transformer en possibilité de croissance.

Une vision pédagogique du développement

Dans une perspective pédagogique, le développement n'est jamais considéré comme un parcours uniquement biologique ou psychologique : c'est un phénomène profondément relationnel et écologique. L'enfant grandit grâce à la rencontre avec des adultes qui l'accueillent, l'écoutent et construisent des contextes capables de respecter son rythme et de valoriser ses possibilités.

L'éducation repose sur l'idée que chaque enfant est compétent, actif et capable d'explorer, et que le rôle de l'adulte est de créer les conditions nécessaires pour que cette compétence puisse émerger. Un environnement pédagogique inclusif ne cherche pas à « corriger » l'enfant, mais à modifier le contexte pour que chacun puisse participer pleinement. Cela suppose des matériaux accessibles, des outils multisensoriels, des routines prévisibles, des relations fondées sur la confiance et une posture d'observation capable de reconnaître les signaux de l'enfant.

Inscrit dans cette vision, le Conteur d'histoires interactif possède une valeur éducative parce qu'il permet à des enfants ayant des compétences différentes d'accéder à la narration par plusieurs voies : l'écoute, la manipulation, la répétition et le jeu symbolique. La narration devient un espace partagé dans lequel chaque enfant peut entrer selon son niveau de développement et construire du sens à partir de ses ressources. Lorsqu'elle est guidée par une approche pédagogique solide, la technologie devient un facilitateur et non un substitut à la relation.

Le développement grâce à des outils inclusifs

Le développement des enfants ne dépend pas uniquement de leurs caractéristiques individuelles ni du simple passage du temps : il grandit et se transforme en fonction des possibilités offertes par l'environnement. Dans cette perspective, les outils inclusifs deviennent de véritables facilitateurs du développement, car ils permettent à chaque enfant de participer, d'apprendre, d'explorer et de communiquer selon ses propres modalités, sans être freiné par des obstacles sensoriels, linguistiques ou cognitifs.

Un outil est inclusif lorsqu'il accueille et valorise la diversité naturelle du développement, en rendant l'expérience possible aussi pour les enfants qui ont un rythme différent ou des manières de fonctionner moins conventionnelles. La recherche contemporaine souligne que

le développement n'est pas un parcours uniforme : des enfants différents suivent des chemins différents pour atteindre des compétences semblables. Il appartient à l'environnement de veiller à ce que ces chemins soient accessibles et porteurs de sens pour tous.

Les outils inclusifs ont également un effet important sur la construction de l'identité et de l'estime de soi. Un enfant qui peut utiliser un objet de manière autonome, explorer sans dépendre de l'adulte et participer au même titre que les autres développe une perception positive de lui-même et de ses capacités. Cela est particulièrement important pour les enfants qui, en raison de difficultés linguistiques, sensorielles ou attentionnelles, risquent de vivre des expériences répétées de frustration ou d'exclusion.

Les outils inclusifs soutiennent aussi l'enfant pendant les crises du développement, ces moments délicats où le système intérieur se réorganise pour faire place à de nouvelles compétences. Pendant une phase de régression émotionnelle, un matériel prévisible et rassurant peut offrir de la sécurité. Au cours de l'acquisition du langage, un support multisensoriel peut faciliter la compréhension. Pendant le processus de séparation et d'individuation, un objet que l'enfant peut gérer seul devient un allié dans la construction de la confiance en soi.

La narration est un domaine dans lequel les outils inclusifs montrent toute leur importance. Un Conteur d'histoires interactif permet d'écouter, de comprendre, de réécouter, de manipuler et de vivre l'histoire à travers plusieurs canaux sensoriels. L'enfant n'a pas besoin de savoir lire, de suivre un rythme imposé ni de posséder des compétences linguistiques avancées : il peut entrer dans l'histoire de manière immédiate et active. Cette expérience accessible et agréable favorise le langage, la régulation émotionnelle, l'imagination, l'attention conjointe et les compétences relationnelles.

Dans une approche pédagogique contemporaine, se développer grâce à des outils inclusifs ne signifie pas seulement proposer des matériaux adaptés aux enfants ayant des besoins particuliers. Il s'agit de construire des environnements où chaque enfant peut trouver sa propre manière d'apprendre. C'est une façon de rendre l'expérience éducative plus démocratique et d'affirmer que la diversité n'est pas un obstacle à compenser, mais une richesse à accueillir et à valoriser.

Les outils inclusifs ne remplacent jamais la relation éducative : ils la renforcent. Ils prolongent l'environnement que l'adulte prépare avec soin, afin que chaque enfant puisse se sentir compétent, reconnu, accueilli et libre de grandir selon sa propre trajectoire. C'est grâce à cette combinaison d'outils accessibles, de regard pédagogique et de contexte accueillant que le développement peut se déployer dans toute sa complexité, sa beauté et son unicité.

4. FABA : un outil inclusif

FABA peut être défini comme un outil inclusif parce qu'il est issu d'une conception qui tient compte de la variabilité des enfants, de leurs différents profils de développement et des multiples manières dont ils entrent en contact avec le monde. Sa structure simple, multisensorielle et accessible répond aux critères des modèles internationaux de l'inclusion, qui considèrent la participation comme le résultat de l'interaction entre les compétences individuelles et la qualité de l'environnement.

Ce qui rend FABA inclusif n'est pas seulement l'absence d'écran ou la présence de contenus éducatifs, mais son architecture pédagogique. L'interaction repose sur un geste moteur élémentaire : placer le personnage sur la base. Ce geste permet l'utilisation même par de très jeunes enfants. Il n'est pas nécessaire de savoir lire, d'utiliser des boutons complexes, de se repérer dans des menus numériques ni de supporter une charge visuelle importante. L'expérience est immédiate, intuitive et ne demande aucun prérequis.

Sur le plan sensoriel, le Conteur d'histoires offre un accès multisensoriel au contenu : l'enfant écoute la voix, manipule l'objet physique, associe le geste au son et construit un lien

symbolique entre le personnage et l'histoire. Cette intégration de l'ouïe, du toucher et de l'imagination rend l'expérience accessible également aux enfants ayant des difficultés d'attention ou supportant difficilement les stimulations visuelles numériques. La possibilité de réécouter plusieurs fois le même contenu soutient aussi les enfants qui ont besoin de prévisibilité, de répétition et de stabilité pour comprendre et se sentir en sécurité.

Sur le plan linguistique, l'expérience narrative peut être vécue sans devoir produire ou décoder un langage complexe. FABA convient donc aux enfants présentant des troubles du langage, un bilinguisme émergent, un retard de la production verbale ou des difficultés de compréhension. La voix narrative constitue un modèle linguistique riche, tandis que l'absence d'images envahissantes permet de se concentrer sur le rythme, les pauses, les mots et les émotions de l'histoire.

Un autre élément inclusif fondamental est la possibilité de participer de manière autonome. Cette autonomie pratique favorise le sentiment de compétence, la motivation et l'estime de soi, trois aspects essentiels pour prévenir l'exclusion et promouvoir le bien-être.

FABA est également inclusif sur le plan émotionnel. La narration est depuis toujours l'un des principaux moyens de construire du sens, d'affronter les peurs, de nommer les émotions et de trouver des stratégies de régulation. Les histoires deviennent un espace sûr dans lequel l'enfant peut s'identifier, se reconnaître et se sentir compris. Pour les enfants qui rencontrent des difficultés dans la gestion des émotions ou présentent des profils de fonctionnement atypiques, la possibilité d'écouter des contenus adaptés, courts, répétables et portés par un ton rassurant constitue un soutien précieux.

Enfin, FABA est inclusif parce qu'il ne sélectionne pas les personnes qui peuvent participer, mais s'adapte à différentes manières d'apprendre : certains enfants apprennent en écoutant, d'autres ont besoin de bouger, de répéter ou de s'exprimer symboliquement. Autrement dit, FABA ne demande pas à l'enfant de changer pour accéder à l'expérience ; il adapte l'expérience pour que chacun puisse y entrer.

Pour toutes ces raisons, FABA peut être considéré comme un véritable facilitateur éducatif : un médiateur qui rend la narration, le langage, les émotions et la pensée accessibles à une grande diversité d'enfants. Il naît d'une approche pédagogique inclusive et permet aux familles et aux services éducatifs de proposer des possibilités de croissance respectueuses, solides et capables d'accueillir la complexité du développement humain.

Le canal auditif comme élément central de l'utilisation du Conteur d'histoires

Dans le Conteur d'histoires FABA, le canal auditif constitue le cœur de l'expérience éducative. L'écoute est le moyen par lequel l'enfant entre dans l'histoire, s'oriente dans le sens du récit et construit des liens émotionnels, cognitifs et linguistiques. Contrairement aux outils fondés sur les images ou les interfaces numériques, FABA s'appuie principalement sur le son, qui guide l'enfant dans l'univers narratif.

L'ouïe est l'un des premiers systèmes sensoriels à se développer et demeure toute la vie une voie privilégiée pour la relation et l'apprentissage. Dans le Conteur d'histoires, la voix devient une présence affective et régulatrice. Le ton, la musicalité, le rythme et la qualité de la voix contribuent à créer un climat émotionnel stable, rassurant et prévisible. Ces éléments sont particulièrement importants au cours des premières années, lorsque l'enfant a besoin d'environnements sonores cohérents et familiers pour s'orienter.

Les pauses intentionnelles, les changements d'intonation, les sons d'ambiance et les effets audio aident à construire des images mentales riches et à donner forme à l'histoire, même en l'absence de stimulations visuelles. L'écoute ne « remplit » pas le vide d'un écran : elle ouvre un espace intérieur dans lequel l'enfant peut imaginer, se souvenir, anticiper et réélaborer.

Le canal auditif joue également un rôle fondamental dans le développement du langage. En écoutant la narration, l'enfant découvre des structures grammaticales,

un vocabulaire nouveau, des formes d'expression et des variations linguistiques qui apparaissent moins facilement dans la communication quotidienne. L'écoute active favorise la compréhension, enrichit le vocabulaire et soutient les compétences phonologiques, rythmiques et prosodiques. Cette exposition est particulièrement utile pour les enfants qui ne parlent pas encore, qui découvrent plusieurs langues ou qui rencontrent des difficultés dans leurs premières compétences linguistiques. La narration audio offre un modèle de langage riche et sans pression, qui ne demande pas de « performance ».

Sur le plan cognitif, le canal auditif stimule la mémoire séquentielle, l'attention soutenue et la capacité à suivre une intrigue. Écouter une histoire suppose de garder le fil, de se souvenir de ce qui a été dit, d'anticiper ce qui va se passer et d'organiser mentalement les événements. Cet exercice intérieur renforce les fonctions exécutives émergentes et soutient des processus cognitifs essentiels pendant toute la scolarité.

L'absence de supports visuels n'est pas un manque, mais un choix intentionnel : elle invite l'enfant à construire ses propres images intérieures et transforme l'écoute en un acte créatif et actif, plutôt qu'en une consommation passive de contenus.

Sur le plan émotionnel, le son est un outil très puissant. La voix peut apaiser, rassurer, impliquer ou stimuler l'imagination et la curiosité. Les histoires permettent d'explorer des émotions difficiles dans un espace protégé, car l'enfant peut s'identifier aux personnages sans se sentir directement exposé. Pour les enfants particulièrement sensibles sur le plan émotionnel ou qui ont du mal à comprendre et à nommer leurs émotions, le canal auditif offre un accès naturel et non invasif à leur monde intérieur.

Enfin, le canal auditif favorise une expérience concentrée et non dispersive. Il réduit la surcharge sensorielle, rassemble l'attention et laisse de la place à l'imagination. À une époque où de nombreuses stimulations destinées aux enfants passent par des écrans lumineux, des images rapides et des sollicitations simultanées, l'écoute redonne de la profondeur, de la lenteur et de la qualité à l'expérience éducative.

Pour toutes ces raisons, le canal auditif est au centre de FABA, non seulement comme choix technique, mais aussi comme choix pédagogique. C'est l'écoute qui accueille, guide, construit la relation narrative et permet à chaque enfant, selon ses propres modalités et son propre rythme, d'entrer dans l'histoire, de se l'approprier et de la transformer en apprentissage et en croissance.

Points d'inclusion

1. Accessibilité multisensorielle FABA permet à l'enfant d'entrer dans la narration par l'ouïe, le toucher et le mouvement. L'expérience est intégrée : la manipulation du personnage, le geste qui consiste à le placer sur le lecteur et l'écoute de la voix mobilisent différents systèmes sensoriels. Pour de nombreux enfants, notamment ceux qui rencontrent des difficultés d'attention, des troubles du langage, des profils neurodivergents ou des besoins sensoriels particuliers, la possibilité de répartir l'attention sur plusieurs canaux est un facteur essentiel d'inclusion. La multisensorialité ne renforce pas seulement l'écoute : elle facilite la compréhension et la participation.

2. Une interaction simple et accessible à tous

Le fonctionnement de FABA est volontairement conçu pour être immédiat. Aucune compétence linguistique ni lecture n'est nécessaire, et il n'y a pas de commandes à décoder. Il suffit de placer l'objet sur le lecteur. Ce geste moteur élémentaire rend l'outil accessible

même aux très jeunes enfants, aux enfants ayant des difficultés praxiques ou motrices et à ceux dont les fonctions exécutives sont encore en développement. La simplicité d'utilisation limite la frustration et permet de se concentrer sur l'expérience éducative plutôt que sur le fonctionnement de l'outil.

3. Autonomie pratique et sentiment de compétence

L'un des principes fondamentaux de l'inclusion consiste à permettre à l'enfant de participer sans dépendre constamment de l'adulte. FABA favorise cette autonomie : l'enfant peut choisir le personnage, lancer l'histoire, gérer l'écoute et réécouter lorsqu'il le souhaite. L'inclusion passe aussi par la possibilité de « se sentir capable » et d'agir efficacement sur le monde.

4. Prévisibilité, répétition et sécurité émotionnelle

La possibilité de réécouter la même histoire autant de fois que nécessaire est un puissant élément inclusif. Les enfants qui ont besoin de routines stables, notamment ceux qui présentent des profils anxieux, autistiques ou des difficultés de régulation, trouvent du réconfort dans la prévisibilité de la narration. Savoir ce qui va se passer, reconnaître la voix, le rythme et le ton permet de se sentir en sécurité et d'entrer dans le contenu sans surcharge émotionnelle. La répétition est une ressource : elle consolide les compétences linguistiques, renforce la mémoire et favorise la régulation des émotions.

5. Absence d'écran et réduction de la charge sensorielle

L'absence d'écran rend FABA particulièrement inclusif pour les enfants qui ont du mal à supporter des stimulations visuelles intenses ou rapides. Elle permet à l'attention de se concentrer sur le langage, la voix et les émotions, sans interférences visuelles. Cet aspect est important pour les enfants présentant un TDAH, des difficultés d'autorégulation, une sensibilité aux surcharges sensorielles ou un besoin d'environnement plus simple et structuré.

6. Inclusion linguistique et accès au langage

L'expérience narrative proposée par FABA ne demande ni production verbale immédiate ni compétences linguistiques avancées. Elle permet donc la pleine participation d'enfants qui ne parlent pas encore, qui grandissent avec plusieurs langues, qui présentent des troubles du langage ou des retards de compréhension. La narration devient un pont : elle offre un modèle linguistique riche, rythmé, clair et répétable. L'accès au langage se fait sans pression, par l'écoute active et la construction progressive du sens.

7. Soutien au développement des fonctions exécutives

Les histoires structurées de FABA entraînent naturellement l'attention soutenue, la mémoire de travail, l'inhibition et la capacité à suivre une séquence. Ces compétences sont souvent plus fragiles chez les enfants ayant des besoins éducatifs particuliers, des troubles spécifiques des apprentissages ou un TDAH. Grâce à une durée et à un rythme adaptés, l'expérience narrative permet d'exercer ces fonctions sans surcharge cognitive. L'écoute devient un environnement où les fonctions exécutives peuvent mûrir dans le respect du rythme individuel.

8. Médiation émotionnelle par la narration

Pour de nombreux enfants, la voix, le ton chaleureux et la structure émotionnelle des histoires deviennent de véritables outils de régulation. Les récits aident à reconnaître les émotions, à les nommer et à les comprendre à travers les personnages. Pour les enfants qui ont du mal à s'exprimer, qui ne disposent pas encore d'un langage émotionnel élaboré ou qui rencontrent des difficultés face à la frustration, l'histoire devient un lieu sûr pour explorer des expériences difficiles.

9. L'objet physique comme pont entre le réel et le symbolique

Le personnage n'est pas seulement un activateur technologique : c'est aussi un médiateur symbolique. Sa matérialité aide l'enfant à relier l'histoire au monde concret et facilite le passage du jeu sensoriel au jeu symbolique. Cette relation entre objet et signification est essentielle pour les jeunes enfants et pour ceux qui apprennent surtout par le corps et l'action. Elle rend la narration physique, incarnée et donc plus accessible.

10. Flexibilité d'utilisation : seul ou en groupe

FABA peut être utilisé individuellement pour soutenir la concentration et le calme, ou partagé en petit groupe afin de développer l'attention conjointe, le tour de rôle, l'imitation et les compétences sociales. Cette flexibilité permet d'adapter l'expérience aux besoins du contexte et de l'enfant, en favorisant à la fois l'inclusion sociale et l'apprentissage personnalisé.

11. Universalité et adaptabilité

FABA ne sélectionne pas les personnes qui peuvent participer : il s'adapte naturellement aux enfants qui ont des styles, des rythmes et des manières d'apprendre différents. C'est un outil qui ne demande pas de prérequis, mais qui contribue à les construire. Il suit ainsi les principes de la conception universelle de l'apprentissage : un matériel utile à tous, qui permet à chaque enfant de trouver sa propre voie d'accès au savoir, à l'histoire, à la relation et à l'imagination.

Conclusions

L'utilisation d'un Conteur d'histoires comme FABA montre comment un dispositif simple, conçu avec soin et conscience pédagogique, peut devenir un médiateur éducatif capable de soutenir le développement global des enfants. La narration, au cœur de cette expérience, n'est pas un simple ornement de l'enfance, mais l'un de ses piliers : par les histoires, les enfants apprennent, comprennent, imaginent, régulent leurs émotions et construisent du sens.

Lorsque la narration est rendue accessible par un support inclusif, son potentiel s'élargit et devient réellement à la portée de tous. FABA s'inscrit dans une approche pédagogique contemporaine qui reconnaît l'enfance comme un processus complexe, hétérogène et profondément relationnel.

En conclusion, des outils comme FABBA montrent que la pédagogie et la technologie peuvent dialoguer de manière féconde : non pas pour accélérer la croissance, mais pour soutenir la qualité de l'expérience ; non pas pour simplifier l'enfant, mais pour lui rendre le monde accessible ; non pas simplement pour le divertir, mais pour lui offrir des possibilités de découverte, d'autonomie et de narration.

Utilisé avec compétence et conscience, un Conteur d'histoires devient un pont : un pont entre la voix et l'imagination, entre le besoin et la réponse, entre l'enfant et son droit de participer pleinement à sa propre croissance.

BIBLIOGRAPHIE

- Al-Azawei, A., Serenelli, F., & Lundqvist, K. (2016). Universal design for learning (UDL): A content analysis of peer-reviewed journal papers from 2012 to 2015. *Educational Research Review*, 19, 1-14.
- Agenzia Europea per i Bisogni Educativi Speciali e l'Educazione Inclusiva. (2014). Five key messages for inclusive education.
- Bruner, J. (1986). *Actual minds, possible worlds*. Harvard University Press.
- Canevaro, A., & D'Alonzo, L. (a cura di). (2019). *Disability studies e inclusione*. Erickson.
- CAST. (2018). *Universal design for learning guidelines version 2.2*.
- Cottini, L. (2015). *Didattica speciale e inclusione*. FrancoAngeli.
- Denham, S. A. (1998). *Emotional development in young children*. Guilford Press.
- Garzotto, F. (2014). *Interactive storytelling for children: A survey*. Politecnico di Milano.
- Gottman, J. (1997). *Raising an emotionally intelligent child*. Simon & Schuster.
- Haven, K. (2007). *Story proof: The science behind the startling power of story*. Libraries Unlimited.
- Ianes, D. (2020). Inclusive education in Italy: Historical steps, positive developments and challenges. *Prospects*, 49(3-4), 249-263.
- Isbell, R., Sobol, J., Lindauer, L., & Lowrance, A. (2004). The effects of storytelling and story reading on the oral language development of young children. *Early Childhood Education Journal*, 32(3), 157-163.
- Manganello, F. (2024). Digital stories and inclusive cultures at school. *Education Sciences*, 14(10), 1108.
- Meyer, A., Rose, D. H., & Gordon, D. (2014). *Universal design for learning: Theory and practice*. CAST.
- Ministero dell'Istruzione. (2022). *Linee guida per l'inclusione scolastica*.
- Petousi, D., Ntoumanis, U., & Drigas, A. (2022). A collaborative interactive digital storytelling approach for education. *Frontiers in Education*, 7, 942834.
- Saarni, C. (1999). *The development of emotional competence*. Guilford Press.
- UNESCO. (2009). *Policy guidelines on inclusion in education*.
- UNESCO. (2020). *Inclusion and education: All means all*. Global education monitoring report 2020.

- Van Velsen, M., Tan, M., & Van De Wijngaert, L. (2009). Concepts for interactive digital storytelling. In Proceedings of the AAAI Spring Symposium: Intelligent narrative technologies II (pp. 65-72).
- Williams, P., Jamali, H. R., & Nicholas, D. (2006). Using ICT with people with special education needs: What the literature tells us. *Aslib Proceedings*, 58(4), 330-345.
- World Health Organization. (2001). International classification of functioning, disability and health (ICF).
- Zanazzi, S. (2017). Inclusive education in Italy: A case study.